Date: 16.11.2026

VOIX POPULAIRE

Online-Ausgabe

voixpopulaire.ch
1205 Genève
022 320 63 35
https://voixpopulaire.ch/

Genre de média: En ligne
Type de média: Médias spéciaux

Vue Web

LES CRÉATIVES

Ordre: 3021822
N° de thème: 034022

Référence: 81964a43-6d44-41ae-9e7b-9aa9664f4a7f
Coupure Page: 1/3

«Pas pion mais pionnière»

16.11.2026 Bertrand Tappolet

SPECTACLE • Après les voix des victimes de violences conjugales («Rouge pute»), Perrine Le Querrec et Ronan Courty imaginent un monde délivré des rapports de domination. L'oratorio féministe «Christa» associe poésie, chants, électronique et objets amplifiés.

«Au commencement était le verbe Et le verbe mordit la chair/Et chair devient femme.» L'écrivaine française détourne le prologue de l'Évangile selon Jean en quelques mots. La parole ne crée plus innocemment. Elle atteint le corps, imprime sa violence, engendre une femme marquée par l'histoire. «Il me semble que nous, les femmes, portons cette blessure. Lorsque vous réunissez une assemblée de femmes, chacune a une blessure à raconter. Et c'est de cette blessure, une blessure guérie, mais aussi assumée, que peut naître un nouveau langage. C'est précisément celui que nous déployons dans notre oratorio», avance Perrine Le Querrec en interview.

La figure de Christa n'est pourtant ni une martyre supplémentaire ni le personnage d'une nouvelle Passion. Elle porte la mémoire des femmes assignées au silence et, surtout, la possibilité d'en sortir. Programmé dans le cadre du Festival Les Créatives, l'oratorio, conçu avec le musicien Ronan Courty, ne se contente pas de nommer ce qui blesse. Il cherche les mots et les sons d'un temps qui viendrait après les luttes. Comme en témoigne ce magnifique mouvement ascendant d'une voix spiralée, démultipliée et retravaillée électroniquement chantant «libération».

Cette orientation déplace l'œuvre de Perrine Le Querrec sans rompre avec ses préoccupations. De Rouge pute nourri de paroles de femmes ayant subi des violences, à ses explorations des figures oubliées et des corps contraints, son écriture interroge ce qui peut être dit, par qui et sous quelle forme. Ici, la documentation des blessures cède une part du terrain à l'invention. La poésie reçoit une fonction presque déraisonnable: imaginer un ordre commun où la domination ne serait plus la loi. L'utopie n'efface pas le passé. Elle permet d'essayer d'en desserrer l'emprise.

Ferveur

Christa emprunte à l'oratorio et à la tragédie des formes qu'il recompose: chœurs, récitatifs, arias et sept épisodes. Le compositeur Ronan Courty évoque une logique de série dystopique, allant jusqu'à citer Black Mirror: les épisodes peuvent accueillir des retours, des écarts, des changements de registre.

La référence au Christ vaut moins pour le sacrifice que pour la ferveur. Il n'était évidemment pas question de faire souffrir les femmes comme le Christ a souffert: «elles ont déjà suffisamment souffert», nous précise le compositeur. En les rapprochant, le récit rassemble des histoires distinctes; il risque aussi d'en gommer les divergences. La force du chœur n'abolit pas cette difficulté, elle la rend sensible.

Christa se déploie en sept épisodes, chacun articulé autour de trois formes: le chœur, le récitatif et les arias. «Dans les arias, nous avons voulu rendre hommage aux mouvements féministes, aux groupes de femmes qui se sont battues et continuent de se battre, comme les suffragettes, les Femen ou les Pussy Riot. Nous avons ainsi parcouru le monde, en quelque sorte, pour dresser un inventaire de ces forces féminines. Un inventaire porté par une langue profondément musicale, qui convoque toutes ces présences et rappelle au monde qu'il ne peut pas nous oublier», relève l'autrice.

Riposte

«Je vous parlerai de nous», annonce le poème. Viennent alors le linge sale, le fer brûlant, les légumes bouillis, ce quotidien dans lequel les femmes furent «consignées aux choses de la maison». Le texte n'a pas besoin de disserter sur l'oppression: les objets ordinaires disent assez les gestes répétés et les horizons rétrécis. Puis survient le retournement: Nous dictâmes la riposte». Le pronom collectif et le verbe d'autorité déplacent ceux à qui revient le pouvoir de raconter.

L'écrivaine veut bousculer la syntaxe et les significations de mots familiers pour rendre visibles des victoires trop peu racontées. Dans Christa, l'énumération côtoie les ruptures, les formules sèches, les appels. Cette langue ne décrit pas seulement une émancipation; elle essaie de l'accomplir dans son mouvement.

Date: 16.11.2026

VOIX POPULAIRE

Online-Ausgabe

voixpopulaire.ch
1205 Genève
022 320 63 35
https://voixpopulaire.ch/

Genre de média: En ligne
Type de média: Médias spéciaux

Vue Web

LES CRÉATIVES

Ordre: 3021822
N° de thème: 034022

Référence: 81964a43-6d44-41ae-9e7b-9aa9664f4a7f
Coupure Page: 2/3

Capillarité

La création musicale chorale, polyphonique, psalmodique, parfois susurrée, chuchotée procède de la même recherche. Le Querrec écrivait tandis que Courty composait à proximité. Les variations des synthétiseurs influaient sur le vocabulaire et le rythme des phrases; les mots, en retour, orientaient les choix sonores. Après près de dix ans de collaborations, notamment autour de Rouge pute, le compositeur connaît les coupes, les suspensions et la ponctuation de l'autrice.

Il distingue les chansons mélodiques des textures plus expérimentales et décrit l'emploi d'objets amplifiés: diapasons, brosses à cheveux, pommes de pin. Cette attention aux petits sons et à leur proximité, participe de cet univers. Une proposition politique sous-tend ce dispositif. Imaginer une parole féminine qui n'aurait plus à crier pour être entendue. Mais le contraste avec les violences évoquées reste essentiel. L'apaisement ne saurait tenir lieu d'oubli.

Corps de la parole

Cette question trouve une forme concrète avec Delphy Murzeau incarnant Christa aux prises avec une justice aveugle dans les parties parlées, tandis que Linda Oláh interprète les parties chantées. La distribution n'oppose pas simplement la comédienne à la chanteuse: elle distribue la parole entre plusieurs présences, plusieurs intensités, plusieurs manières de s'adresser à autrui. Murzeau a déjà travaillé avec Le Querrec et Courty sur Rouge pute. Ce compagnonnage permet de comprendre sa place dans l'oratorio. Non celle d'une interprète appelée à illustrer un manifeste, mais celle d'une actrice confrontée à une langue qui avance par secousses, reprises et déplacements.

Christa se réclame d'un horizon politique explicite, mais le dispositif scénique doit préserver les contradictions de sa figure centrale: femme blessée et femme bâtisseuse, mémoire de la servitude et promesse d'une vie commune affranchie. La comédienne française se situe à cette jonction entre le travail physique de la diction et une interrogation sur la manière d'être ensemble.

Dépassement de la domination

L'utopie de Christa inclut les hommes et le vivant non humain. «Évidence, l'animal est notre sœur», entend-t-on. Le rapprochement entre femmes et nature est délicat: il pourrait reconduire l'une des assignations anciennes que les féminismes ont combattues. Interrogée sur cette ambiguïté, l'autrice insiste sur les portes que Christa ouvre aux hommes et sur la recherche d'un équilibre commun.

La formule «La femme a été livrée aux mains des hommes/La femme s'est délivrée» donne à ce déplacement sa netteté: la reprise presque identique des mots fait basculer la femme de l'objet au sujet. L'émancipation n'appelle pas un renversement des dominations; elle vise leur dépassement. L'écrivaine française revendique le choix d'une lumière finale plutôt que la reconduction du malheur.

Ce parti pris n'est pas une preuve que l'utopie fonctionne, mais il constitue l'hypothèse la plus risquée de l'oratorio. Aux blessures initiales, Christa oppose une phrase dépouillée du sacrifice amoureux: «Je ne vous aime pas à en mourir, je vous aime.» Il faut peut-être entendre là le cœur de la tentative. Soit chercher, après tant de récits de domination, une parole qui n'ait plus besoin de la souffrance pour se croire légitime.

Bertrand Tappolet

Christa. Festival Les Créatives. 20 novembre 2026, Point Favre, Chêne-Bourg.

Perrine Le Querrec, Conception, texte, ASMR. Ronan Courty, Conception, chant, clavier et ASMR, composition. Delphy Murzaeu, Christa. Linda Oláh, Chant, clavier et ASMR. Perinne Le Querrec, Christa, Ed. Les Carnets Du Dessert De Lune, 2025.

*Le recueil poétique Rouge Pute de Perrine Le Querrec écrit sur la base de témoignages de femme victimes de violences conjugales a été aussi déclamé dans l'espace public à Genève par un chœur de femmes baptisé Les Rouges Putes. Ceci sous la direction de la metteuse en scène Antea Tomicic, dans le cadre de plusieurs éditions du Festival Les Créatives.

Photos du spectacle: Eric Legret

Date: 16.11.2026

VOIX POPULAIRE

Online-Ausgabe

voixpopulaire.ch
1205 Genève
022 320 63 35
https://voixpopulaire.ch/

Genre de média: En ligne
Type de média: Médias spéciaux

Vue Web

LES CRÉATIVES

Ordre: 3021822
N° de thème: 034022

Référence: 81964a43-6d44-41ae-9e7b-9aa9664f4a7f
Coupure Page: 3/3



"Christa". Photo Eric Legret